

L'Helminthosporiose continue à sévir dans les parcelles de maïs
Semer des variétés moins sensibles reste le meilleur remède

L'Helminthosporiose continue à sévir dans les parcelles de maïs. Elle entraîne une baisse de rendement qui peut atteindre 10%. Le meilleur remède pour combattre la maladie est de semer des variétés moins sensibles. Voici l'interview de Jos Groten, chercheur au PPO.

Quelles sont les caractéristiques de l'Helminthosporiose ?

“Elle est provoquée par une moisissure qui attaque les parties vertes du plant de maïs. Elle est apparue aux Pays-Bas en 2007. Dans les autres régions d'Europe de l'Ouest, cette moisissure provoque des dégâts depuis une dizaine d'années. En Amérique, la maladie est connue depuis 1940. “

Comment cette moisissure est-elle apparue aussi soudainement et avec autant de vigueur aux Pays-Bas ?

“La moisissure apprécie les températures élevées, une forte humidité et une faible luminosité. Elle a pu se développer fortement ces dernières années. “

Parfois, les taches qui apparaissent sur les feuilles ont un aspect différent

“ C'est vrai. La moisissure a deux variantes: *Helminthosporium carbonum* et *Helminthosporium turcicum*. *Turcicum* provoque de grandes taches de 15 centimètres de long et de 2 centimètres de large. *Carbonum* se caractérise par de plus petites taches de deux à trois centimètres de long.”

Quelle est l'importance des dégâts provoqués par l'Helminthosporiose ?

“Cela varie selon la variété. Certaines sont plus sensibles que d'autres. Dans tous les cas, elle pénalise le rendement et la valeur alimentaire. La photosynthèse de la plante est toujours affectée. Dans les parcelles fortement contaminées, le rendement recule de 10%. Il est impossible d'empêcher les attaques. Certains plants sont moins sensibles, mais lors de la maturation tous le sont. Toutefois, sur les plants atteints plus tardivement, les conséquences sur le rendement sont limitées. La moisissure provoque donc le plus de dégâts si elle apparaît avant le remplissage de l'épis, en juin/juillet.”

Arriverons-nous un jour à éliminer cette maladie ?

“Non cela ne sera plus possible. Les spores de cette moisissure peuvent se disperser à des kilomètres à la ronde en une journée. On trouve cette moisissure dans pratiquement tous les sols des Pays-Bas. De plus, sur les parcelles contaminées, la moisissure présente sur les résidus de cultures (chaumes, feuilles) résiste à l'hiver. Le risque de passage de l'hiver est donc plus important sur les parcelles de maïs grain.

Que peuvent faire les producteurs de maïs pour prévenir l'helminthosporiose ?

“Ils peuvent jouer sur l'assolement des parcelles. Lorsque la parcelle est fortement attaquée, on trouve énormément de spores de moisissures dans le sol. Si l'agriculteur réinstalle du maïs sur cette parcelle, il est certain que l'Helminthosporiose fera à nouveau son apparition l'année suivante. Le vent et les projections d'eau lors des averses ou des pulvérisations permettent aux spores d'atteindre les feuilles puis de pénétrer dans la plante. L'inconvénient de la solution basée sur l'assolement est que le voisin doit également prendre des décisions efficaces. Si son maïs a une forte charge en moisissures, les spores contamineront les cultures voisines plus tard dans la saison.”

Quelles sont les décisions efficaces ?

“L'enfouissement des chaumes est recommandé car la moisissure a alors plus de difficultés à atteindre les feuilles les plus basses. Il est évidemment possible d'opter pour des variétés moins sensibles. L'explosion d'Helminthosporiose vient également du fait qu'aux Pays-Bas, nous avons utilisé des variétés très sensibles. Depuis quelques années, le niveau de résistance des différentes variétés est exprimé via une valeur chiffrée (www.ppo.wur.nl/nl/publicaties/rassenbulletins). Sur des parcelles qui ont été fortement attaquées durant les deux dernières années, les agriculteurs doivent utiliser une variété avec un niveau de résistance supérieur ou égal à 7.